

M. Broadbent: J'aimerais poser une question supplémentaire pour être certain d'avoir bien compris les paroles du ministre. Le gouvernement ne compte-t-il prendre aucune mesure pour créer des emplois, outre les programmes existants, avant que le ministre ne présente un budget, c'est-à-dire dans le courant du mois de mai?

M. Turner (Ottawa-Carleton): Monsieur l'Orateur, le député devra attendre le budget. En attendant, qu'il tienne compte de l'effet des stimulants économiques prévus dans le budget du 18 novembre.

M. l'Orateur: Le député de Oshawa-Whitby peut poser une dernière question supplémentaire.

LA POSSIBILITÉ DE MESURES FAVORISANT LES MISES EN
CHANTIER DE MAISONS AVANT LA PRÉSENTATION DU
BUDGET—L'OPPORTUNITÉ D'UNE BAISSÉ DES TAUX
D'INTÉRÊT HYPOTHÉCAIRE

M. Edward Broadbent (Oshawa-Whitby): Monsieur l'Orateur, s'il est un secteur de l'économie qui crée beaucoup d'emplois et qui répond à un besoin des gens, c'est bien le logement, mais le nombre des mises en chantier a diminué de quelque 49 p. 100 en janvier, de 44 p. 100 en février, et lorsque les chiffres seront publiés pour le mois de mars, je suis sûr qu'ils indiqueront une baisse comparable. Puis-je demander au ministre si le gouvernement compte faire quelque chose pour accroître le nombre de logements disponibles avant la présentation du budget?

L'hon. John N. Turner (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, de toute évidence, il faudra tenir compte dans le budget de la priorité dont parle le député tant au point de vue économique que social. Cependant, le député ne devrait pas oublier qu'en vertu des modifications récentes apportées par le Parlement à la loi nationale sur l'habitation, mon collègue le ministre d'État aux Affaires urbaines présente actuellement de nouvelles mesures dans ce domaine.

M. Broadbent: Une dernière question supplémentaire pour le ministre des Finances. Étant donné les changements apportés aux règlements de la loi nationale sur l'habitation, qui permettent maintenant aux Canadiens d'emprunter jusqu'à \$50,000 pour acheter une maison, ce qui, avec les taux d'intérêts actuels, peut constituer une dette de plus de \$100,000 étalée sur une longue période, le ministre envisage-t-il de prendre des mesures à l'égard des taux d'intérêt afin de réduire sensiblement le coût de la vie mensuel pour les acheteurs de maisons?

M. Turner (Ottawa-Carleton): D'une façon générale, non, monsieur l'Orateur, mais, là encore, il ne faudrait pas que le député oublie le Programme d'aide pour l'accession à la propriété qui, de fait, subventionne les taux d'intérêt sur les maisons à prix modique.

* * *

[Français]

L'AGRICULTURE

LES CONSÉQUENCES DE LA GRÈVE DES DÉBARDEURS SUR LES
APPROVISIONNEMENTS EN GRAINS DE PROVENDE—LES
MESURES PRISES PAR LE GOUVERNEMENT

M. Adrien Lambert (Bellechasse): Monsieur le président, je désire poser une question à l'honorable ministre de l'Agriculture.

Questions orales

Étant donné que les meuniers du Québec n'ont plus accès aux installations portuaires pour s'approvisionner en grains de provende, et qu'ils continuent de nous adresser des télégrammes de détresse, n'étant plus en mesure de fournir les aliments pour le bétail de leurs clients, comme c'est le cas, par exemple, pour la Meunerie coopérative de Parisville, puis-je demander au ministre s'il fera une déclaration à la Chambre cet après-midi pour annoncer quelles mesures d'urgence il entend prendre pour assurer les approvisionnements en grains de provende aux meuneries du Québec, et cela conformément à l'assurance qu'il a donnée hier à la Chambre à ce sujet?

[Traduction]

L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, selon des renseignements reçus aujourd'hui, les gens disposent encore de stocks de grain et il n'existe pas vraiment de pénurie de provendes. Ni les bestiaux ni les volailles ne manquent de nourriture. Nous surveillons la situation de très près et nous intervenons autant que nous le pouvons par tous les moyens possibles, comme je l'ai dit. Je ne ferai pas de déclaration plus tard dans la journée.

[Français]

M. Léonel Beaudoin (Richmond): Monsieur le président, je désire poser une question supplémentaire.

Par sa réponse l'honorable ministre de l'Agriculture veut-il dire qu'il va attendre, pour agir, qu'il y ait des pertes de bétail attribuables au manque de grains de provende dans l'Est, alors qu'actuellement les réserves suffisent à peine pour trois jours dans la région de la ville de Québec?

[Traduction]

M. Whelan: Monsieur l'Orateur, il n'y aura aucune perte si nous pouvons assurer les livraisons. Nous avons des réserves pour plusieurs jours—pour trois ou quatre jours dans certains cas, et pour bien plus longtemps dans d'autres cas. Nous surveillons de très près la situation afin qu'il n'y ait aucune perte de bétail ni de volaille.

[Français]

M. Lambert (Bellechasse): Monsieur le président, je désire poser une dernière question supplémentaire.

Je comprends que le ministre de l'Agriculture veut dire qu'il y a suffisamment de grains de provende dans les éleveurs, dans la région de Québec. Je suis d'accord avec lui. Il faut que ces grains soient acheminés vers les meuneries. Quelles mesures le ministre entend-il proposer pour assurer que ces grains atteignent les meuneries, et ensuite les producteurs?

● (1420)

[Traduction]

M. Whelan: Monsieur l'Orateur, je sais parfaitement qu'il y a du grain fourrager de disponible notamment dans les éleveurs et les meuneries, ainsi que chez les fournisseurs des agriculteurs. Je le répète, nous surveillons la situation et nous nous efforçons autant que possible de la garder bien en main.